

Église réformée du Bouclier - dimanche 3 mai 2020
Genèse 6 - Noé

Musique

JS Bach : Choral *Ach, bleib bei mir*, BWV 649

Salutation

Nous voici à l'écoute de manière particulière,
absents physiquement, le confinement nous éloigne
mais présents par le cœur, par notre écoute, par ce rendez-vous
par notre désir de partager une Parole, un message,
présents et en communion par l'Esprit Saint.

La grâce et la paix vous sont données
de la part de Dieu qui nous aime
et de Jésus-Christ qui a vécu notre vie
et de l'Esprit saint qui nous rassemble
nous écoutons la musique du chant « J'ai soif de ta présence »
le 45-10 dans Alléluia ou 626 dans Arc-en-Ciel

Musique

« J'ai soif de ta présence » Alléluia 45-10, page 691

Ouverture au texte biblique

Les récits de la Bible éclairent nos vies, et les questionnent ; la Bible
n'explique pas nos vies, ni ne les juge, ni ne donne des réponses,
mais éclaire et questionne nos attentes, nos hésitations, nos passions,
notre raison. Un « grand » texte qui me questionne aujourd'hui est
celui du récit du déluge : Noé et l'arche.

Ce récit est charnière : après la première fratrie meurtrière de
l'humanité : Caïn et Abel, et avant la difficile, délicate, laborieuse
histoire de Dieu avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu a de la peine !
Noé et son arche, le déluge sont un morceau d'histoire mondiale : un
déluge, une catastrophe, entre deux histoires familiales

Noé et son arche, un morceau de notre culture mondiale qui fait suite à l'histoire de Caïn et Abel ; entre les deux sont les généalogie où les gens vivent 600 ans, 700 ans... alors que nous , nous terminons avec 60, 0 90 ans

Genèse raconte les histoires des ancêtres de notre humanité : il s'agit de montrer par la longueur des vies que leurs vies sont remplies, bénies et que les gens se multiplie pour habiter la terre ; et nous arrivons à

Noé, une histoire qui commence mal : les habitants sont méchants et au lieu de remplir la terre de bonheur et de vie, ils remplissent la terre de violence, et de dévastation.

Voilà le récit en Genèse 6 :

Lecture biblique : Genèse 6,1-22

Les êtres humains deviennent très nombreux sur la terre et ils mettent au monde des filles. Les habitants du ciel voient que ces filles sont belles et ils choisissent leurs femmes parmi elles. Alors le SEIGNEUR se dit : « Le souffle de vie que j'ai donné aux êtres humains ne restera pas toujours en eux. En effet, ils vont mourir un jour. À partir de maintenant, ils ne vivront pas plus de 120 ans. » En ce temps-là, il y a des géants sur la terre. Il y en a encore quand les habitants du ciel viennent trouver les filles des humains et ils ont avec elles des enfants. Ce sont les héros d'autrefois, des hommes célèbres.

5. Le SEIGNEUR voit que sur la terre, les êtres humains sont de plus en plus méchants. Et toute la journée, dans leur cœur, ils ne pensent qu'à faire le mal. Le SEIGNEUR regrette d'avoir fait les humains sur la terre, et son cœur est rempli de tristesse. Le SEIGNEUR se dit :

« Je vais faire disparaître de la terre les humains que j'ai créés, les grands animaux, les petites bêtes, et même les oiseaux. Vraiment, je regrette de les avoir faits. » Mais le SEIGNEUR se montre bon pour Noé. Dieu dit à Noé de construire un grand bateau

9. Voici l'histoire de Noé. Noé est le père de trois fils : Sem, Cham et Japhet. Parmi les hommes de son époque, Noé est un homme juste, il fait ce qui plaît à Dieu. Il suit le chemin de Dieu. Mais aux yeux de Dieu, les habitants de la terre sont pourris : le monde est rempli de violence. Dieu regarde la terre. Il voit qu'elle est pourrie. En effet, tous les habitants se conduisent très mal. Alors Dieu dit à Noé : « J'ai décidé d'en finir avec les humains. Le monde est rempli de violence à cause d'eux. Je vais donc les détruire avec la terre. Construis pour toi une sorte de grand bateau en bois solide. À l'intérieur tu le diviseras en plusieurs parties. Tu le couvriras de goudron à l'intérieur et à l'extérieur. Voici comment tu feras ce bateau : il devra avoir 150 mètres de long, 25 mètres de large et 15 mètres de haut. Tu le couvriras d'un toit et tu laisseras 50 centimètres entre le toit et les côtés du bateau. Tu mettras la porte du bateau sur le côté. Tu feras trois étages.

17. Et moi, je vais faire venir sur la terre une grande inondation. L'eau fera mourir tout ce qui vit sous le ciel. Tout ce qui se trouve sur la terre sera détruit. Mais je vais faire alliance avec toi. Tu entreras dans le bateau, toi, tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. Tu devras faire entrer aussi dans le bateau un couple de chaque espèce vivante, un mâle et une femelle, pour les garder en vie avec toi. Deux animaux de chaque espèce, oiseaux, grands animaux et petites bêtes, viendront avec toi pour rester en vie. Et toi, prends toute sorte de nourriture, mets-la de côté. Ainsi vous aurez ce qu'il faut pour manger, eux et toi. »
Noé obéit. Il fait exactement ce que Dieu lui a commandé

Musique

Psaume 25, recueil « Alléluia » page 52

Message

Ce récit me questionne d'abord sur mon idée de Dieu :

1.

La Bible dit que Dieu **regrette** sa création : Dieu a du regret, du chagrin, de la contrariété, presque du repentir : Dieu est mécontent de lui-même, ce Dieu créateur censé être parfait, en puissance et en savoir... regrette ce qu'il a fait : car la création c'est lui : c'est comme s'il se disait : j'ai mal fait, je me suis trompé sur ce monde, sur ces hommes ! Le texte de la Bible ne dit pas que Dieu sait tout, contrôle tout, mais la Bible dit ici que la création va de travers ! Et l'homme, grâce ou à cause ou par son autodétermination, son autonomie, son émancipation (aujourd'hui on dirait sa liberté, sa responsabilité)

l'homme s'est corrompu, dégradé et prépare sa propre destruction, son écroulement. Un auteur contemporain écrit : *l'homme va souvent n'importe où, c'est pourquoi il arrive souvent nulle part.*

Et Dieu regrette : j'ai tout fait mal

A partir de la Bible, des auteurs ont écrit une « biographie » de Dieu : comment Dieu mène sa vie, grandit, change, et apprend de ses propres expériences, de ses observations du monde et comment Dieu se laisse transformer par ce qu'il fait, par ses relations avec l'homme : souvenez-vous la négociation entre Dieu et Abraham pour sauver une ville : 50 juste, 45, 30, 10

La Bible est ainsi l'histoire d'une humanité qui grandit, qui apprend de ses erreurs, de ses expériences, et c'est l'histoire d'un Dieu qui lui aussi apprend de ses expériences, de son ouvrage et qui est capable d'avoir du regret et de se dire : je vais recommencer, je vais me remettre à l'ouvrage.

Ici c'est un peu violent de faire un déluge, mais c'est un récit qui a 25-30 siècles et dans le contexte culturel de l'époque, la nature, les maladies, les catastrophes naturelles viennent de Dieu. Nous sommes avant l'émancipation de la raison du XVIII^e et la critique rationnelle du XIX^e.

2. l'homme Noé

Dans la longue liste de nos ancêtres, de nos aïeux, Noé est celui qui donne une place à Dieu, celui qui fait de la place à autre que lui-même, qui est en mesure d'écouter une autre voix et de suivre une autre voie que la sienne, qui est en mesure de se laisser déplacer, en mesure d'écouter : la Bible dit : il est **juste**.

La justice n'est pas une qualité morale : gentil, complaisant pas méchant, obéissant, soumis.

La justice est une qualité relationnelle : être juste c'est être à sa juste place, et pas à la place des autres, pas à la place de Dieu. Parce qu'il est ainsi juste, Noé habite bien sa place, et peut faire de la place aux autres, à un Autre que lui-même ; Noé peut voir, reconnaître et être en relation avec d'autres, avec Dieu.

Dans cette démarche de tout recommencer, Dieu a donc besoin d'aide ; il se choisit un groupe, un juste (le meilleur parmi les mauvais ?) avec lequel il va reconstruire, recommencer, faire alliance, car l'alliance est posée avant la catastrophe, avant même la construction de l'arche. Dieu décide de faire alliance, de se lier, de s'attacher, choisit un partenaire : Noé et les siens, c'est-à-dire, les lecteurs, les auditeurs, moi, vous ! surtout lorsque je lis ce récit avec des enfants : Noé et sa famille c'est moi, c'est vous, ce sont tous les enfants qui vont devenir les partenaires de l'alliance avec Dieu pour tout recommencer mieux, du moins moins mal !

3. Un bateau Ikéa ?

Construis pour toi une sorte de grand bateau en bois solide. À l'intérieur tu le diviseras en plusieurs parties. Tu le couvriras de goudron à l'intérieur et à l'extérieur. Voici comment tu feras ce bateau : il devra avoir 150 mètres de long, 25 mètres de large et 15 mètres de haut. Tu le

couvriras d'un toit et tu laisseras 50 centimètres entre le toit et les côtés du bateau. Tu mettras la porte du bateau sur le côté. Tu feras 3 étages
 On se croirait chez Ikéa avec une notice à suivre; cette précision est remarquable, on a envie de construire nous-mêmes ce bateau !
 Alors d'un côté on a : le bouleversement, la catastrophe qui arrive, insidieuse, qu'on ne peut pas arrêter, le bouleversement (aujourd'hui on parlerait de la fonte des glaciers, le dérèglement général, ce virus insaisissable : une espèce de force incontrôlable),
 et d'un autre côté : il y a cette notice Ikéa, ce bricolage, cette réponse familiale, locale, concrète, à ma portée.

« Mon bon Noé avec tes proches, tu vas faire face, tu vas **à ta place, à ta mesure, avec les autres**, tu vas faire face à cette catastrophe : Yes we can , wir schaffen das. Autant la catastrophe est au-delà de tes possibilité, tu ne pourras pas l'éviter, autant cette arche, ce bateau, cette maison, cette solution, ce confinement, ce projet cet avenir ... est à ta portée, dans tes possibilité ».

Ce récit est rempli de confiance et d'espérance : tout semble s'écrouler, sauf que Dieu dit à Noé, à moi, à nous : « tu peux faire face, tu peux faire quelque chose, construit déjà une arche ». Vous connaissez cette prière qui dit : je ne peux pas nourrir 5000 hommes mais je peux apporter mes 2 pains et mes 5 poissons ». Ce qui fait 7
 Et c'est justement en 7 jours que Noé et compagnie vont reconstruire un monde, vont préparer une nouvelle création : ce bateau qui anticipe la création d'une nouvelle humanité.

L'eau de la mer est dans l'univers biblique toujours connoté négativement : l'eau de la mer tue : la mer est salé, on en meurt, et l'eau est un danger, il y a des tempêtes : les gens de la Bible ne sont pas des marins ni des touristes. Et voilà que ici, mais en tout temps et en tout lieu, **il y a une technologie, une volonté qui permettent de contrôler ce milieu hostile, une construction humaine qui permet de faire face à flot qui risque de nous submerger. Et ces bâtisseurs sont fiers de leur réalisation : on va faire face, on va être au-dessus des flots hostiles.**

3 bis

Quand on écoute cette histoire de Noé, peut-on ne pas écouter les annonces sur le réchauffement climatiques, les avertissements des climatologues qui alertent : New-York pourrait se retrouver sous l'eau, Hambourg aussi. Certains élaborent des projets de digues, des remparts, des murs de protections.

Genèse 6 est l'expérience que l'humanité peut être tout simplement submergée par une catastrophe, l'expérience que l'humanité a perdu le sens des mesures et de l'ordre des choses. Ce récit du déluge se fonde sans doute sur des expériences, sur du vécu on pense aux crues du Nil, aux récits de Mésopotamie¹ ou aux récits grecs²

4.

Bien des artistes ont représenté cette entrée, puis le déluge 40 jours, 40 nuits, puis l'attente, la vie dans l'Arche. Comment des animaux très différents vont ils cohabiter ? Le lion et l'agneau, l'hippopotame et la souris ... ? L'arche, cette maison commune, ce confinement de toute une humanité c'est aussi le souvenir de la manière dont la création était là, compatible, au début, en Genèse 1 : les animaux, tous les animaux vivent ensemble, et l'homme avec les animaux, en bonne entente, dans un même jardin, dans un même lieu (ou un même bateau). L'homme et l'animal sont, aux yeux de Dieu, dans un même galère créés le même 6^{ème} jour.

¹ Textes mésopotamiens, Atrahasis, Genèse d'Eridu et Épopée de Gilgamesh.

La mention la plus ancienne du déluge se trouve dans des textes sumériens découverts à Babylone au XIX^e siècle. Bien avant la découverte de ces tablettes, le récit en était déjà connu grâce à l'ouvrage de Bérose, un historien du III^e siècle av. J.-C., dont des fragments nous sont parvenus par la Chronique d'Eusèbe. Selon ce récit, le sage Xisuthrus est averti en rêve d'un déluge imminent et enjoint de construire un bateau dans lequel il embarquerait toutes les choses vivantes pour les protéger de l'extinction. Lorsque les eaux commencent à se retirer après sept jours de pluie, le bateau finit par échouer sur le mont Ararat, en Arménie, où des restes du bateau auraient encore été visibles à l'époque d'Auguste, selon la légende.

En 1872, lors de fouilles menées dans les ruines de la bibliothèque d'Assurbanipal à Ninive, George Smith du British Museum découvre et déchiffre les douze tablettes de l'épopée de Gilgamesh. La tablette XI contient le récit du déluge, sans que ce dernier ait le moindre rapport avec l'intrigue de l'épopée. Cette découverte a permis d'établir que le récit biblique du déluge n'est pas une création hébraïque, mais bien plus ancienne, combinant plusieurs traditions. Le récit remonte à l'Épopée d'Atrahasis ou Poème du Supersage du XVII^e siècle av. J.-C., repris vers le XIII^e siècle av. J.-C. dans la version assyro-babylonienne « standard » de l'Épopée de Gilgamesh où un homme nommé Ziusudra selon les sources sumériennes ou Atrahasis dit « Le Supersage » ou Uta-Napishtim à Babylone et à Ninive (Mésopotamie antique, Irak moderne). Ce récit offre des parallèles nombreux et précis avec le mythe biblique.

² Textes grecs & romains : Le déluge d'Ogygès, dans la mythologie grecque, termine la période primordiale de la création.

- Le déluge de Deucalion est provoqué par Zeus et laisse deux survivants, Deucalion et Pyrrha, qui repeuplent ensuite la Terre (Pindare Les Odes olympiques, IX-157-158).
- Selon le mythe de Philémon et Baucis, ce couple de justes est sauvé des eaux par Jupiter (Les Métamorphoses d'Ovide, Livre VIII, 616 sq.).
- Le mythe de l'Atlantide relaté par Platon dans le Timée et le Critias raconte la submersion brutale d'une île sous la mer.
- Platon relate aussi un déluge dans son livre III des Lois, auquel seuls ont survécu les habitants des montagnes.

Pline l'Ancien dans son Histoire naturelle mentionne un déluge à propos d'un peuple de l'Italie : “[...] on pense que les Ombriens étaient appelés « Ombrici » par les Grecs car ils auraient survécu aux pluies lorsque la terre a été inondée. [...]”

Et Dieu ferme la porte, comme il ferme la porte du jardin d'Eden : on ne revient pas en arrière. Après 10 mois l'eau diminue et le bateau s'échoue sur le Mont Ararat

5. La fable du corbeau (et pas le renard) et de la colombe !

Le corbeau est un oiseau qui peut survivre dans les endroits les plus secs, résistant aux conditions les plus difficiles. Noé l'envoie en premier car le corbeau est celui qui a le plus de chance de s'en sortir dans un monde dur, sec, hostile, difficile ! Mais le corbeau revient.

La colombe est symbole de l'amour³ (il deviendra plus tard un symbole de paix) et le rameau d'olivier, l'olivier, est toujours symbole de culture, de bien être, de civilisation établie : (cf. les récits de destruction où l'« ennemi » coupe les arbres fruitiers, et surtout les oliviers, comme pour couper la culture, la civilisation, l'avenir d'une population) le symbole d'un nouveau élan de civilisation.

Cette fable du corbeau et de la colombe me parle : la sortie du déluge ne doit pas se faire pour retrouver un monde dur, hostile, de survie presque comme avant, ce n'est pas un retour à « la normale d'avant » ! Mais la sortie doit se faire dans un monde où la fragilité de la colombe et de l'être humain va vivre avec l'amour, la culture, l'intelligence, ce qui est bon pour l'humain.

Cette promesse prend du temps. Les 3 départs et les deux retours de la colombe illustrent ce besoin de temps, et aussi d'essai, d'expérimentation : le premier vol est comme un échec, les choses ne sont pas prêtes, la colombe revient. La 2^{ème} fois elle rapporte ce signe de culture, de vie, de temps, de connaissance. C'est un signe, une promesse, pas une preuve. Puis le troisième départ : l'émancipation ? Signe de grandir : humain qui grandit (cf. l'interprétation pour les étapes à l'adolescence

Musique

6. En Genèse 8, 21, à la sortie de l'arche Dieu se dit :

Désormais je renonce à maudire le sol à cause des êtres humains. C'est vrai, dès leur jeunesse ils n'ont au cœur que de mauvais penchants. Mais je renonce désormais à détruire tout ce qui vit comme je viens de le faire.

³ L'oiseau de la déesse Aphrodite, Vénus, déesse de l'amour

L'homme est-il mauvais dans son cœur ? Dieu a vu que l'homme autonome autodéterminé, en son être profond, en son noyau, en son « cœur » porte de la destruction, une capacité à s'autodétruire.

On retrouve ce Dieu qui apprend par ses expériences à connaître l'homme et qui accepte alors que ce cœur « mauvais » soit là : l'homme est dangereux pour lui-même !

Le début du livre de la Genèse présente l'homme comme : curieux, intéressé, en concurrence, en dispute, en jalousie, voulant s'émanciper, partir, grandir, progresser. Le récit du déluge rappelle que l'homme agit de telle sorte qu'il peut détruire son propre monde ! Et Dieu doit accepter, prendre conscience que l'homme qu'il a créé c'est ça aussi : son œuvre, son enfant, sa création la plus belle porte en elle sa capacité de destruction, de mauvais, dès sa jeunesse ; capable du meilleur comme du pire !

Malgré cela ou plutôt parce que l'homme est ainsi, Dieu renouvelle sa promesse, va encore et encore faire alliance : vous habiterez le monde et vous serez fécond. Cet engagement de « fertilité », de produire, d'enrichir, mais aussi de générosité, de désintéressement, de solidarité pour les autres est appelé « fécondité » qui n'est pas que la reproduction (faire des enfants), vous, les meilleurs parmi les moins méchants.

Dieu ne pouvant rien faire seul « voyons ce qui peut être renouvelé avec cette famille-là ». La Bible relate ainsi cette histoire d'amour mouvementée entre Dieu et l'être humain, une histoire sans fin. Dans la suite des chapitres, nous lisons comment Dieu va cheminer, pas-à-pas, avec confiance, détermination et fidélité avec Monsieur Abraham, et toute sa descendance ! Et l'histoire ne sera ni triste, ni simple, il faudra à Dieu beaucoup de confiance, de détermination et de fidélité. Dieu donne ce signe de l'arc en ciel comme marque visible, entre terre et ciel, pour rappeler cette confiance, cette détermination, et cette fidélité. Paul écrira : foi, espérance et amour

Tradition rabbinique : l'arc de guerre se transforme en arc-en-ciel un signe visible pour que l'homme n'oublie pas que Dieu ne veut plus de destruction, et que l'homme doit l'après le déluge vient le beau temps

A la toute fin de la Bible, nous lisons dans l'Apocalypse 21,6:

« Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement. »

L'Apocalypse décrit aussi une catastrophe et Dieu donne à nouveau la promesse de vie et d'avenir. Dieu garde cette confiance, cette détermination, et cette fidélité. Il peut y avoir une nouvelle création

lorsque nous nous habitons cette confiance, cette détermination, et cette fidélité. Rappelons-nous l'arc-en-ciel !

Musique

Psaume 92 recueil « Alléluia », page 106

Prière – Notre Père - bénédiction

Nous te présentons ce monde

avec ses luttes et ses attentes

avec ses essoufflements et ses espoirs

Soutiens celles et ceux qui travaillent, labourent et persévèrent
pour faire avancer la justice et la paix

Nous te présentons les gens du monde

avec les plus âgés et les plus jeunes

avec leurs soucis et leur joies

avec leurs insouciances et leurs fidélités

Que Ta Parole accompagne tous les gens pour aider chacun à
grandir et à bien vivre les uns avec les autres

Nous te prions pour les personnes fragilisées et seules,

pour les personnes malades,

pour les soignants et toute personne en service des autres

qui accompagnent et aident.

Dans le silence et le secret de nos cœurs,

nous te présentons les personnes et les situations

que nous portons ou qui nous portent

Et toutes nos prières sont dans la prière de Jésus qui a dit :

Notre Père...

Recevons la bénédiction de la part du Seigneur :

Le Seigneur vous bénit et vous garde.

Le Seigneur fait briller sur vous sa lumière et vous donne sa joie.

Le Seigneur tourne sa face vers vous et vous donne sa paix. Amen.

Musique

JS Bach : *Fugue en sol mineur*, BWV 578